

de peur et de dissuasion sur lequel la sécurité du monde repose actuellement. Certains événements récents permettent d'augurer mieux de l'avenir. Le premier d'entre eux concerne les négociations sur la limitation des armements stratégiques qui réunissent en ce moment, à Vienne, les États-Unis et l'Union soviétique. Nous n'escomptons pas un succès instantané, étant donné la complexité et la gravité qui marquent la négociation d'un équilibre stratégique de dissuasion, mais nous espérons que ces négociations seront considérées dans l'avenir comme un tournant important de l'histoire du monde. Le deuxième événement récent concerne l'entrée en vigueur du Traité de non-prolifération des armes nucléaires, que la Roumanie et le Canada ont ratifié tous les deux. A notre avis, ce traité est la réalisation concrète la plus importante qui soit survenue jusqu'à présent dans le domaine du contrôle des armements. Les deux événements ne sont pas sans présenter des similitudes, bien entendu, surtout par suite du fait qu'en vertu de l'Article VI du traité de non-prolifération, toutes les parties, et notamment les puissances nucléaires, se sont engagées à entreprendre des négociations sérieuses au sujet de mesures efficaces à prendre pour stopper la course aux armements nucléaires le plus rapidement possible. Nous n'ignorons pas la complexité des problèmes qui nous attendent, mais nous pouvons certainement constater que ces événements sont un signe encourageant en ce début d'une décennie que l'Assemblée générale des Nations Unies a proclamée: "la décennie du désarmement". Mon Gouvernement accorde une grande importance aux efforts qu'il déploie en vue de contribuer de façon constructive aux négociations sur le contrôle des armements et le désarmement, et je suis heureux que le Canada et la Roumanie aient pu coopérer aussi bien à la Conférence du Comité du désarmement à Genève.

Personne ne peut ignorer le rôle important que la Chine jouera dans la solution définitive des principaux problèmes mondiaux. Nous nous réjouissons des entretiens que la République populaire de Chine et l'Union soviétique ont eus sur leurs problèmes de frontière, et des récentes conversations qui se sont déroulées entre les États-Unis et la République populaire de Chine. Vous le savez sans doute, depuis plus d'un an les représentants du Canada et de la Chine se rencontrent à Stockholm. Nous espérons bien que ces entretiens aboutiront à l'établissement de relations diplomatiques entre nos deux pays. A cet égard, nous avons suivi avec intérêt l'évolution de vos relations avec Pékin. Nous espérons que ce signe encourageant entraînera la possibilité d'établir des contacts plus fréquents avec la Chine, chose qui nous paraît être de la première importance si nous voulons un jour parvenir à une paix durable et sûre.

Bien d'autres questions préoccupent directement les États en ce moment. Comme vous le savez, mon Gouvernement est contraint de se soucier des problèmes de l'environnement, comme celui de la pollution. Dernièrement, nous avons présenté au Parlement canadien une loi destinée à sauvegarder les vastes ressources naturelles de l'Arctique. Le Gouvernement canadien est d'avis que tous les États doivent dès maintenant faire autant d'efforts pour résoudre les problèmes de l'écologie et du milieu qu'ils en font pour résoudre les problèmes politiques du monde.